

[224v., 449.tif] que le grand Commandeur seroit si mal, ce qui n'est pas vrai. Baals me porta une comparaison des patentes par lesquelles le cadastre a été supprimé dans chacune de nos provinces. Le Hofrath Ulrich vint me donner part du mauvais état de santé dans lequel se trouve le grand Commandeur ayant perdu la parole d'une espèce d'apoplexie séreuse, que lui ont attirée de fortes indigestions. Le soir à l'opéra. Le nozze di figaro. Me de la Lippe dans notre loge. Puis chez le Baron, Renner dit que le roi ne pouvoit pas rendre aux Turcs toutes leurs conquêtes d'abord à son avènement, à cause de l'alliance avec la Russie.

Le tems plus beau.

♂ 12. Octobre. Le matin le Hofrath Ulrich et l'Inspecteur Burgstaller vinrent m'avertir que le grand Commandeur est un peu mieux, a un peu parlé, mais que Schreibers vouloit qu'il fut administré. Après 8h. je descendis à la chapelle pour accompagner le St Sacrement en manteau de l'ordre. Je marchois seul derrière. Au retour Me de Thurn se joignit à moi, la pauvre femme toute en pleurs. Dans la chambre du grand Commandeur je l'entendis respirer avec quelque peine. Cela expédié je partis de Vienne avec le B. Pittoni dans mon batard attelé